

La tour de guet de Logrian

PIÉMONT CÉVENOL
Communauté de communes

Patrimoine défensif

Tour de guet, horloge et clocher

» À propos de...

Tour défensive datant du Moyen-Âge, son appareillage est fait de moellons. L'ancienne entrée du bâtiment est visible sur la gauche (ouverture en arc en plein cintre). À droite, deux brèches avaient anciennement été ouvertes pour réaliser la cheminée (comblée avec du béton) et le placard d'une maison qui avait été accolée à la façade et qui a brûlée au début XX^{ème} siècle.



» Un peu d'histoire...

À l'origine, cet édifice était sans doute une simple tour de guet. Au XIII^{ème} siècle, cette tour seigneuriale était certainement plus haute et crénelée. Elle faisait probablement partie d'un ensemble aujourd'hui partiellement détruit (on parle d'un monastère) et d'un système de fortifications dont on trouve encore des traces. Elle est évoquée dans le récit sur l'attaque du château de Roquehaulte dans lequel le Seigneur de Logrian est cité.

En 1790, cette tour, qui se trouvait au centre d'un ensemble d'habitations érigées de part et d'autre, fut donnée à la commune, par acte d'abandon, par le propriétaire du domaine de la Rouvière qui l'utilisait comme colombier.

En 1794, la commune la fit réparer pour y recevoir une horloge, ce qui fut fait en 1795 par le Citoyen Durand selon son devis du 10 pluviôse de l'an III (29 janvier 1795).

Pendant la Révolution, les cloches furent fondues pour faire des canons. Le 18 ventôse de l'an III (8 mars 1795), le maire de la commune, le Citoyen Borie obtint que la cloche de l'église quitte son clocher et soit installée sur le campanile de la tour. Depuis ce temps, excepté quelques incidents mécaniques ou climatiques, la cloche, laïcisée, sonne chaque heure et chaque demi-heure.

Extraits du Dictionnaire raisonné de l'architecture française du XI^{ème} au XVI^{ème} siècle d'Eugène Viollet-le-Duc

Tome 9, article «Tour de guet (guettes)»

[...] La guette, ou la tour de guet, est le signe visible du système de police armée établi par la féodalité. La tour de guet du château n'a pas seulement pour objet de prévenir la garnison d'une approche suspecte, mais bien plus d'avertir les gens du bourg ou du village de se défier d'une surprise et de se prémunir contre une attaque possible. [...] Ces tours de guet établies le long des remparts devinrent, vers le XIV^{ème} siècle, le beffroi de la ville. Outre les guetteurs, elles renfermaient des cloches dont les tintements appelaient les habitants [...].

Les tours de guet ne servaient pas seulement à prévenir les dangers. Les guetteurs, qui veillaient nuit et jour à leur sommet, avertissaient les gens du château de la rentrée du maître, de l'heure des repas, du lever et du coucher du soleil, des feux qui s'allumaient dans la campagne, de l'arrivée des visiteurs, des messagers, des convois.

La guette était ainsi la voix du château, son avertisseur. Aussi les fonctions de guetteur n'étaient-elles confiées qu'à des hommes éprouvés et étaient largement rétribuées, car le métier était pénible.

Souvent les tours de guet ne sont que des guettes, c'est-à-dire des tourelles accolées à une tour principale et dépassant en hauteur ses couronnements. Mais aussi existe-t-il de véritables tours de guet, c'est-à-dire uniquement destinées à cet usage.



Cadastre napoléonien

Rénovation réalisée par :
Atelier Philippe d'Art
Quartier de la Ponche - RD 6086
30 320 Marguerittes

LE GARD
www.gard.fr



Photo Jeanne Davy